

Château-Landon - Souppes

Cérémonies de la Libération

Le souvenir et le devoir de mémoire

Dimanche, plusieurs cérémonies ont marqué avec solennité le 77^e anniversaire de la libération de Souppes-sur-Loing et des communes environnantes.

Après le regroupement, le convoi, avec à sa tête des véhicules militaires US du Club des amateurs de matériel militaire ancien (CAMMA), s'est dirigé vers la place de la Gare à Souppes, lieu de la première cérémonie. Cette nouvelle matinée de cérémonie était organisée par l'Amicale des anciens combattants volontaires de la Résistance et son président Alain Legras (lire ci-contre).

En souvenir de ce jour de libération, marquant pour le village et même la région, une rue a été baptisée « Rue du 21 août ». C'est elle qu'ont empruntée les libérateurs, venant de Château-Landon.

« Nous ne sommes plus en guerre. Les Allemands

sont aujourd'hui nos partenaires et nos alliés. Nous partageons avec eux les moyens techniques de notre défense actuels et à venir » a déclaré Martin Tricard, adjoint au maire de Souppes, délégué à la démocratie participative et à la citoyenneté. Sylvie Bouchet-Bellecourt, députée de la deuxième circonscription de Seine-et-Marne, assistait, entre autres officiels, aux cérémonies.

À Souppes, Egreville, Bransles

Un peu plus loin, à la Croisière, toujours à Souppes, le maire Pierre Babut a rappelé le drame qui s'est joué dans cette ferme. Les Allemands ont fusillé six résistants. Un seul s'en est sorti, Gérard Robert.

Même recueillement à chaque étape de ce périple où à chaque fois des faits de Résistance ont été soulignés. À Egreville, les noms des résistants du village et de ses environs ont même

été égrenés par le vice-président de l'association des anciens combattants. À Bransles, un hommage appuyé a été rendu au cimetière aux sept aviateurs anglais qui, lors du crash de leur avion, au matin du 28 juin 1944, ont épargné le village. Olivier Simon, membre de la CAMMA, a rappelé les faits.

Au maquis de la Brosse, haut lieu de la Résistance locale, la cérémonie a duré plus longtemps. Une chorale improvisée, avec, entre autres le capitaine Nicolas Brin, un Saint-Cyrien fidèle à ce rendez-vous, a chanté « Le Chant des partisans », accompagné à la flûte. Pierre Boyer, maire honoraire de Chaintreaux et président de l'association des Anciens combattants, accompagné de sa petite fille, ont lu un texte touchant. Il explique l'importance du travail de mémoire. Interrogé, le nouveau président insiste : « Il faut impérativement préserver ces cérémonies pour la transmission de la mémoire, mais aussi pour rendre hommage à ces femmes et ces hommes, dont mon père Henri, restés dans l'ombre ». Des représentants de la FNACA se sont chargés de la sonorisation de l'ensemble des cérémonies du jour.

Quant à Bernard Gaillardon, il se disait rassuré et soulagé : « Je vous remercie de perpétuer le devoir de mémoire indispensable pour les générations d'aujourd'hui et demain ».

LAREDJ DJEBAR



Lors de la cérémonie à Egreville où des faits de Résistance ont été soulignés.

JUMEAUX. Joffrey et Julien, deux jeunes frères jumeaux, anciens élèves de l'école de Chaintreaux, ont décidé d'être des portedrapeaux, des acteurs de ce travail de transmission de la mémoire.



Joffrey et Julien.

Alain Legras, nouveau président

L'Amicale des anciens combattants volontaires de la Résistance a un nouveau président.

Alain Legras a été élu à l'issue de l'assemblée générale du 5 juin dernier. Il succède ainsi à Bernard Gaillardon qui a présidé l'association pendant plus de 30 ans.

C'est son père, Gilbert, résistant de la première heure qui a eu l'idée d'organiser une journée commémorative chaque année, pour rendre hommage à nos libérateurs. Il en a fait la demande auprès du conseil municipal le 22 juillet 1946,



Bernard Gaillardon (à gauche) et Alain Legras.

au lendemain de la libération.



L'hommage aux sept aviateurs anglais au cimetière de Bransles.

Château-Landon

La maison éclusière en quête d'une deuxième vie

Une petite surprise attend cet été les randonneurs, cyclotouristes et autres usagers locaux empruntant l'Eurovéloroute N3 à la hauteur de l'écluse de Néronville, sur la commune de Château-Landon.

A l'initiative de la Commission développement touristique de la Communauté de communes Gâtinais Val de Loing (CCGVL), un petit questionnaire succinct est proposé. Une manière d'appréhender la nature de leur déplacement et recenser observations et besoins en hébergements et services, notamment pour les cyclistes « au long cours ».

Dans l'optique de cette enquête, un projet de réhabilitation de la maison éclusière située sur la rive opposée et qui se dégrade lentement, suite à son inactivité générée par le systè-

me d'automatisation du fonctionnement de l'écluse.

Des projets sont en cours à Nemours et Nargis

Propriété des Voies navigables de France (VNF), elle rejoint le sort d'une quarantaine d'autres, offrant une image peu flatteuse de ses voies d'eaux reliant la Seine à la Loire par ses canaux du Loing et de Briare.

Candidates à une seconde vie, elles pourraient de la sorte valoriser les territoires concernés en contribuant à leur développement économique et touristique. Si des projets de cette nature sont en cours à Nemours et Nargis, l'implantation exceptionnelle de cette « Néronville », au pied du pont-canal du Fusain, conforte les élus de la CCGVL à entreprendre ce processus de réhabilitation mené de concert avec VNF. Confiée en



La maison éclusière aux abords de l'Eurovéloroute, une situation riche d'atouts.

gestion par une délégation de service ou un exploitant s'inspirant pourquoi pas du

mode « refuge de montagne », cette maison serait ainsi en capacité d'accueillir

des clientèles diversifiées, comme les cyclotouristes, peu gâtés sur cette partie

du Gâtinais en structures d'hébergement répondant à leurs attentes. Des premières pistes avec chambres, dortoir, cuisine et sanitaires sont à l'étude, tout comme un concept cyclo-bivouac écoresponsable, aménagé sur l'arrière et magnifiquement bordé par le Fusain. D'autres fonctions attractives sont aussi dans les tuyaux... Au-delà d'un accueil-vélo, on parle de point d'information, boutique de produits du terroir, petite restauration avec bar et même... guinguette !

Manifestement, les résultats du décodage des centaines de fiches collectées cet été par des binômes volontaires vont être très attendus. Souhaitons-leur une confirmation de ce projet qui, sans conteste, pourrait apporter une belle attractivité à tout le territoire gâtinais.

PAUL LAMOUR